



DE L'ABERGEMENT-S^TE-COLOMBE À ROME. Céline Bonnot-Diconne a quitté Rome et la Villa.

Une année à la Villa Médicis

Restauratrice de métier, Céline Bonnot-Diconne revient d'une année passée à la Villa Médicis à Rome, d'avril 2011 à septembre 2012.

Pensionnaire de la prestigieuse Académie de France à Rome, plus connue sous le nom de Villa Médicis pendant un an et demi, Céline Bonnot-Diconne vient tout juste de regagner son atelier de restauration des cuirs (le Centre de Conservation et de Restauration du Cuir) en Isère. Ses mois passés en Italie resteront pour la restauratrice originaire de l'Abergement-Sainte-Colombe et sa famille comme une parenthèse, bien loin du quotidien, rythmée par de belles rencontres, des échanges culturels et des opportunités professionnelles.

Un art décoratif oublié

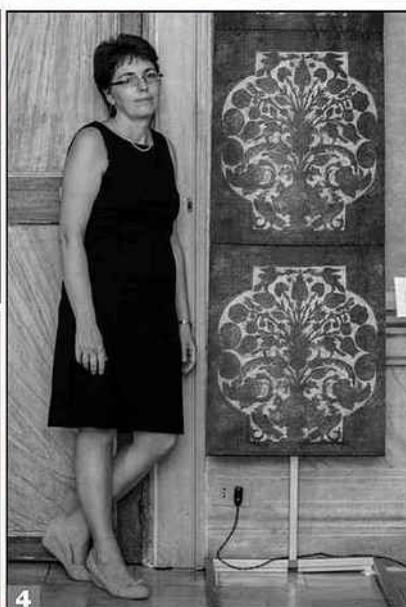
Les autres pensionnaires étaient compositeurs, écrivains, plasticiens ou encore historiens « J'étais la seule restauratrice du patrimoine de la Villa », explique-t-elle. Durant ces 18 mois, Céline a étudié la

feuille d'argent entrant dans les décors en cuir doré polychrome, en utilisant tout une série de machines, notamment certaines utilisées par l'industrie nucléaire « À la Villa, nous avons du temps entre pensionnaires pour parler de nos disciplines artistiques, de nos activités »

Le temps du « Teatro »

De ces échanges, des projets sont nés, et sont visibles lors du Teatro. Ce moment permet aux pensionnaires de la Villa Médicis de travailler ensemble, de s'exposer les uns aux autres et au public, en montrant la diversité des pratiques et des recherches d'aujourd'hui.

Durant deux jours, en juin, Céline a donc collaboré avec deux pensionnaires, un architecte et un designer « Nous avons investi les chambres du Cardinal, où résidait le Cardinal Ferdinand à la fin du XVI^e siècle, se souvient-elle. Dans ces lieux, après avoir travaillé sur l'inventaire de la Villa, il s'avère qu'à l'époque, il y avait des cuirs dorés polychromes. Nous avons replongé le public au cœur de cette épo-



1. La bâtisse de la prestigieuse Académie de France à Rome, plus connue sous le nom de Villa Médicis. 2. Lors de la visite du Président. 3. Noël à Rome et en famille. 4. À la Villa Médicis, Céline a étudié les décors en cuir doré polychrome. 5. La Villa sous la neige. Photos DR

Il y a toujours un événement à la Villa, entre les concerts, les projections de film, les conférences...

Céline Bonnot-Diconne

que, un peu comme des huisseries, en créant ce que l'on pouvait voir »

Il n'est pas rare d'entrevoir tel ou tel pensionnaire aux débuts des pages d'un roman de

l'un d'entre-eux ou de les voir faire des apparitions dans leurs films « J'ai participé à *L'Enclos du temps*, tourné à la Villa, de l'un des pensionnaires, Jean-Charles Fitoussi où j'ai un petit rôle, celui d'une femme de service qui dresse une table » À la Villa, chacun à son appartement ou sa maisonnette, comme Céline, venue avec son mari à la Villa et ses deux enfants, scolarisés durant une année au lycée français de Rome « On s'y sent si bien, même si parfois le risque est de ne pas trop profiter de Rome »

En dehors du temps

Au-delà du travail, la Villa offre à ses pensionnaires une vie à part, en dehors du temps et baignée de culture. Il n'est pas rare de voir des comédiens, des chanteurs et même des politiques passer du temps à la Villa. Céline a ainsi pu croiser François Hollande, peu après son élection à la Présidence de la République française.

« Il y a toujours un événement à la Villa, entre les concerts, les projections de film, les conférences. J'ai même été invitée à un concert au Vati-

can. La difficulté est de pouvoir en sortir »

Depuis son retour, Céline a retrouvé son atelier, tout en multipliant les conférences, les articles. Avec la mention « Villa Médicis » sur sa carte de visite, les portes se sont ouvertes et les projets affluent. Son expertise fait référence au-delà des frontières.

NICOLAS DESROCHES